



PAGES 2 ET 3

A LIRE ! LES MOISSONS DU FUTUR
DE MARIE-MONIQUE ROBIN

PAGE 4

CONCERT DE LA CHORALE L'ESSENELLE AU PROFIT
D'ESF

Editorial

La sécurité d'abord

Rassurantes un jour, inquiétantes le lendemain, les nouvelles d'Afrique sont changeantes, spécialement à Goma et dans tout l'Est du Congo. Le déploiement de la brigade d'intervention, mandatée par l'ONU, était programmé pour la fin avril. La session de formation Esf à Minova, proche de Goma, était fixée en mai, juste au moment où la réaction des groupes armés rebelles était le plus à craindre. Après de nombreuses prises d'information à diverses sources, le CA avait décidé de postposer ce départ. Les enseignantes, candidates pour la mission, préférèrent maintenir le rendez-vous initial, du 11 au 25 mai, à titre personnel. Leur travail s'est heureusement déroulé sans encombre, sous la protection des responsables locaux.

D'autres projets Esf sur le feu

A **Butembo**, le projet « **Jardins scolaires pédagogiques** », en primaire, réalisera sa deuxième année de stages au potager, en automne prochain. Les matières prévues : histoire, géographie, sciences qui figurent au programme d'éveil en 5^e et 6^e primaire en RDC. L'équipe belge qui prépare ces stages recrute tous membres d'EsF désireux de s'investir dans ce projet.

A **Butembo** encore : un tout nouveau projet « **scientifique** » destiné à des enseignants et leurs grands élèves de 5^e et 6^e secondaire. Du matériel informatique vient d'être envoyé dans cinq écoles de la ville par une fondation privée qui demande à Esf d'en assurer l'exploitation pédagogique : en sciences, physique, chimie, mathématiques. Une équipe est déjà active ici qui ne demande qu'à accueillir de nouveaux membres.

A **Edea**, au **Cameroun**, le projet « **Du totem au bibliobus** » se concentre sur l'apprentissage de la langue française en primaire : lire, écrire, parler à l'école mais aussi au quotidien. L'équipe belge envoie deux de ses membres sur le terrain pour un stage actif en novembre prochain. Des jeux de rôle, des fiches pédagogiques, du théâtre, des échanges épistolaires, toutes les idées sont les bienvenues.

A **Kinshasa**, deux écoles secondaires réputées, « **Les Loupiots** » et le **lycée Tobongisa** sollicitent Esf pour une amélioration de la qualité de l'enseignement en français, mathématiques, sciences, informatique. Pour les professeurs d'abord, pour leurs élèves ensuite. Là encore, il y a place pour vous tous, amis d'EsF.

Encore à l'étude, d'autres appels qui nous viennent du Brésil, du Maroc, de Haïti ; ils vous seront présentés ultérieurement.

Contactez-nous : www.esfbelgique.org !

Toute à l'action donc, Esf n'est pas moins à l'écoute des réflexions plus généralistes que lui transmettent ses membres attentifs aux grandes tendances sociétales, actuelles ou à venir. C'est le cas de notre collègue **Michel Ansay** qui nous recommande une de ses récentes lectures intermondialistes et interpellantes.

JEAN SCHMIT, Président d'EsF-Belgique

A lire ! Les moissons du futur de Marie-Monique Robin

Michel Ansay, enseignant à la retraite de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège, nous partage son enthousiasme pour le livre de Marie-Monique Robin (*): *Les Moissons du futur*. Il veut nous dire l'étonnement d'un scientifique qui a dû changer de lunettes à la lecture du livre de cette journaliste et grand reporter !

Treize longs chapitres bourrés d'exemples, d'interviews, d'enquêtes, de statistiques s'enroulent et notre vision du monde se modifie. Michel nous a donné son résumé des treize chapitres. En voici l'un ou l'autre où l'Afrique est présente. Au lecteur qui le souhaite et pour le convaincre d'acheter le livre, le texte entier de Michel Ansay est consultable sur le site www.esfbelgique.org.

(*) « Les moissons du futur », Marie-Monique Robin, La Découverte, 2012, 297 pages.



Chapitre 1 : Au Malawi

Connaissez-vous Lilongwe ? C'est la capitale. En tout cas, on n'en parlait pas dans mes cours de géographie. Des « ruraux pauvres », leur « faim silencieuse ». Et son président d'en appeler à l'aide internationale. Qui fut le premier à répondre ? Monsanto, la multinationale. Elle offre 700 tonnes de semences de maïs hybride distribuées sous forme de coupons !

Mais il fallait que le gouvernement, obéissant aux injonctions de la Banque mondiale, ouvre les portes du pays et adhère aux politiques de libre-échange. La porte est ouverte et selon Monsanto et sa branche au Malawi, « l'OGM sera bientôt la seule solution pour le pays ». Le pays doit acheter engrais, semences, produits phytos...

Il y eut de la part du président du Malawi, une sorte de sursaut d'orgueil. Il ne supportait plus de voir son pays mendier sa nourriture. Et tandis que son administration distribue les coupons qui enchaînent et emprisonnent, il lance sa révolution agricole basée sur l'arbre. Deux modèles agricoles promus dans le même pays !

Ce n'est pas le lieu de décrire ici les détails d'une technique qui voit les arbres retrouver leur place dans l'agriculture. Mais certains termes sont explicites : il y a des arbres magiques, les arbres légumineux et fertilisants, les arbres fruitiers, les arbres qui fournissent du bois pour la cuisson ou du fourrage pour les animaux, les arbres médicinaux,...

Le résultat ? « Grâce aux arbres, je n'arrive pas à finir mon assiette ! ».

Chapitre 6 : Vous avez dit : « plante malade » ?

C'est le Docteur Z.Khan, entomologiste indien de l'International Centre of Insect Physiology and Ecology de Nairobi qui conduira cette réflexion. Il est le père d'une technique maintenant largement reconnue comme un moyen biologique de lutte très efficace contre les parasites du maïs.

Le maïs hybride est pratiquement stérile à la deuxième génération ; de plus ses rendements « exceptionnels » ne peuvent être obtenus qu'à grand renfort d'engrais, d'herbicides et d'insecticides chimiques. Les deux ennemis : le striga, une herbe qui s'accroche aux racines de maïs et bloque sa croissance ; les pyrales, papillons nocturnes, dont les larves se transforment en chenilles qui creusent des galeries au cœur des tiges.

Revenons au Dr Khan et à sa technique dite de *push-pull*. C'est une recherche associant paysans et agronomes du ministère ou encore les savoirs paysans et les savoirs modernes. Il s'agissait de sélectionner des plantes avec effet répulsif pour la pyrale ou au contraire, avec effet attractif. Deux plantes sont ainsi sélectionnées : le desmodium, une légumineuse, et l'herbe à éléphant qui en plus est un bon fourrage pour le bétail.

Le desmodium détruit les racines de l'herbe des sorcières et empêche ses graines de germer. C'est un bon couvre-sol qu'elle protège de l'érosion et de la transpiration. Enfin, c'est un répulsif pour la pyrale du maïs qui s'empresse de déguerpir et de se porter vers l'herbe d'éléphants présente au bord du champ. Mais celle-ci secrète une substance gluante qui empêche les œufs de se développer ! D'où le nom : push-pull !

Extraordinaire conjugaison des savoirs modernes et traditionnels !

Chapitre 9 : L'ONU soutient l'agriculture biologique

Voilà, le constat, massif : « en Afrique subsaharienne, le nombre de personnes souffrant de la faim a augmenté de 20 % depuis 1990 ». « Les grands progrès technologiques n'ont pas entraîné de réduction de la faim et de la pauvreté dans les pays en voie de développement ».

Par contre selon un expert de la CNUED : « les pratiques biologiques permettent une augmentation des rendements de 120 à 130 % dans un délai de 3 à 10 ans ».

Mais la conversion sera plus difficile au Nord qu'au Sud. Il faut désintoxiquer les terres mais aussi les mentalités ! Difficile de franchir le pas !

S'agissant du sud, le mouvement « campesino a campesino » créé au Nicaragua en 1987 naît en réaction au modèle top-down de transfert de technologies. Il cherche à améliorer la productivité du sol et à améliorer les modes de vie des paysans tout en réduisant les coûts de production et la dépendance à l'égard de l'extérieur.

Un exemple est le système MILPA, un exemple de pédagogie paysanne. En deux mots ? Semer en même temps des graines de maïs, de haricots et de cucurbitacées. Les tiges de maïs servent de tuteur aux haricots qui fixent l'azote de l'air. La citrouille est un couvre-sol qui protège contre l'évaporation. La production ? Du maïs en quantités raisonnables mais en plus des haricots et des citrouilles !

L'**agro-écologie** selon Miguel Altieri, un de ses architectes, est un dialogue entre deux sages. D'un côté, elle se nourrit de l'écologie et de l'agronomie et de toutes les disciplines scientifiques ; de l'autre, elle s'appuie sur les savoirs traditionnels que les paysans ont accumulés au fil des millénaires.

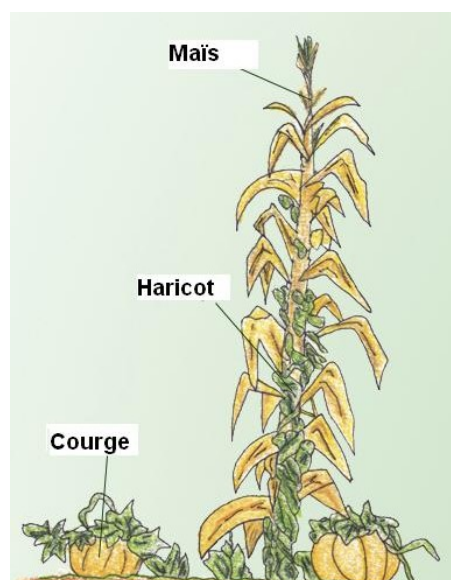
Conclusion : Quitter ce livre passionnant

Non ! Ce livre n'était pas trop long et la recommandation de l'éditeur n'était pas nécessaire !

Mais pour sa conclusion l'auteure a voulu faire bref, trop bref sans doute ! Et elle nous laisse avec trois recommandations :

- * Manger moins de **viande**. Aujourd'hui 40 % des céréales cultivées dans le monde sont destinées à l'alimentation du bétail.
- * Lutter contre le **biocarburant**. Pour remplir le réservoir d'une voiture avec 50 litres de bioéthanol, il faut détruire 358 kg de maïs.
- * L'**agriculture biologique** n'est pas forcément l'**agro-écologie**. Le label « bio » n'est pas garant d'une agriculture agro-écologique, seulement la reconnaissance que des produits nocifs, pesticides et engrais n'ont pas été utilisés. En effet, on peut faire du bio sur 400 hectares, avec des méthodes de l'agriculture conventionnelle : monoculture, exploitation intensive des ressources naturelles et de la main-d'œuvre ! L'agro-écologie n'est pas qu'un catalogue de pratiques..... *C'est une manière de vivre.*

La **MILPA** ou les trois sœurs : semer en même temps des graines de maïs, de haricots et de cucurbitacées.



Concert de la Chorale L'Essenelle au profit d'Esf !

Faire mieux connaître Esf à Liège et récolter des fonds pour le projet « Jardins scolaires pédagogiques au Kivu », voilà les deux objectifs du concert choral « *D'ici pour ailleurs* », organisé le dimanche 2 juin, en la collégiale Saint-Denis de Liège.

Une belle après-midi !

Un lieu unique. Située en plein centre de Liège, à quelques pas de la Place Saint-Lambert, du Palais des Princes évêques et du Palais du Gouverneur, la collégiale Saint-Denis vient de fêter son millénaire, ce qui en fait un des plus anciens joyaux de la ville. Étrange construction aux allures de forteresse médiévale, remaniée au fil du temps, la Collégiale présente aujourd'hui un intérieur chaleureux qui allie de façon étonnante et harmonieuse les styles roman, baroque et gothique.

Une chouette chorale. C'est à Esneux, en bordure de l'Ourthe, qu'est née, il y a 50 ans déjà, une chorale nommée L'Essenelle (féminisation de son lieu d'origine). Forte d'une quarantaine de choristes, elle est dirigée actuellement par Claude Dussart, toujours en quête de nouvelles harmonies. Pendant près de deux heures, se sont succédées des œuvres classiques et contemporaines..., des chants d'ici et d'ailleurs..., des interprétations en petits groupes ou en chœur complet .., des pièces en latin, en espagnol, en hébreu, en zoulou, et même parfois, en français ! Prestation de qualité dans une ambiance amicale...

Un public chaleureux. Des enseignants (« sans frontières » et locaux), des sympathisants (belges et congolais), des amateurs de chant choral, voilà un mélange de choix ! Grâce à eux, les choristes ont eu le plaisir de chanter devant une collégiale bien remplie.

Une équipe Esf dynamique. Les membres du projet « JSP au Kivu », dont les deux seules Liégeoises du groupe, étaient les organisateurs de l'événement ! Grâce à l'aide de toute l'équipe du CA et de nombreux sympathisants, le défi a pu être relevé.

Petite anecdote pour terminer...

A la pause, j'ai discuté avec une amie congolaise de ma fille qui m'a livré la réflexion suivante « C'est vraiment bien ... MAIS, quand j'ai lu « *concert choral* » et « *collégiale* », je m'attendais à chanter et à danser toute l'après-midi... C'est vraiment très différent chez vous et chez nous ! » J'ai ri, en repensant, avec un peu de nostalgie, aux célébrations religieuses dans l'église du collège de Butembo !! « Ca swinguait grave », en effet !!

Preuve que rien n'est transposable tel quel, ni dans un sens, ni dans l'autre... C'est la base du partenariat, non ?

CLAIRE JORIS,
membre d'Esf et de L'Essenelle



Le monde associatif ne peut vivre sans les cotisations de ses membres !

PENSEZ À LA COTISATION 2013 !

- ⇒ **Cotisation de membre : 20 €** par an (**15 €** pour les étudiants et demandeurs d'emploi)
- ⇒ à payer au compte IBAN **BE91 0012 6023 1676**
- ⇒ **Don** : tout don de **40 €** ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.



Lettre d'information de Esf-Belgique asbl - Drève de Nivelles, 166 b^{te} 3 - 1150 Bruxelles

Éditeur responsable : Jean Schmit - asbl Enseignants sans frontières - www.esfbelgique.org